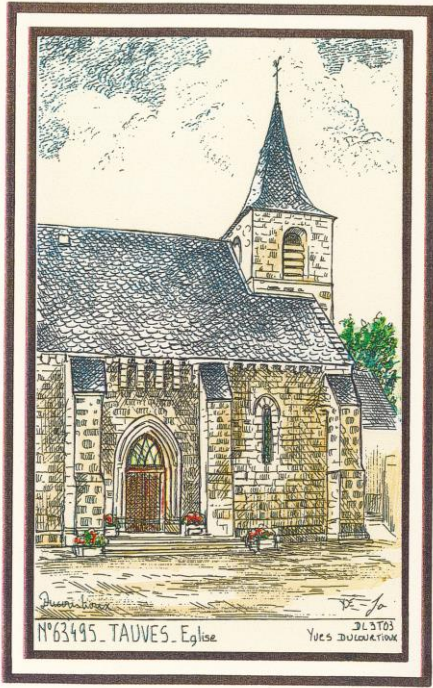


L'Église Notre-Dame de TAUVES



L'église Notre Dame de la Nativité de TAUVES a été édifée entre le XI^{ème} siècle et le XIV^{ème} siècle. Une bulle (lettre fermée par un sceau de plomb que les papes emploient depuis le VI^{ème} siècle pour authentifier un document) d'Urbain II, pape de 1088 à 1099, en atteste l'existence en 1095 comme une dépendance du monastère des bénédictins de Sauxillanges (entre Issoire et Vic-Le-Comte).

En partie romane, l'église de TAUVES comporte aussi des éléments gothiques et des éléments de fortification qui attestent une certaine insécurité des temps du Moyen Âge et particulièrement de la guerre de cent ans.

Au style roman, elle doit sa nef centrale contreboutée pour en assurer l'équilibre par les deux nefs des bas-côtés en quart de cercles, ainsi que de solides contreforts extérieurs.

Les soubassements, saillants à l'intérieur où ils forment comme deux banquettes sur toute la longueur de l'édifice, sont particulièrement caractéristiques de l'art roman auvergnat. Le petit portail de la façade ouest est également roman, les motifs

ornementaux de l'archivolte – malheureusement très détériorés – montrent des visages humains ainsi qu'un petit personnage et quelques billettes.

Des travaux de fortification, essentiellement effectués au XIV^{ème} siècle, subsistent quelques témoignages :

- Une petite échauguette en encorbellement se dissimule derrière le contrefort de l'angle au nord-ouest.
- Des mâchicoulis formant bretèche s'alignent au-dessus du portail du XIII^{ème} siècle de la façade nord, appelé jadis « porte des morts » car elle communiquait avec le cimetière alors adossé à l'église.

Sous la révolution, en application de l'Arrêté de COUTHON, le clocher fut abattu, il entraîna dans sa chute une partie de la nef qui se trouva, par endroits, à ciel ouvert. Toute la première moitié du XIX^{ème} siècle fut employée pour réparer ces dommages. C'est également à cette époque que fut malheureusement exhaussé le chevet de l'édifice.

Dernière et heureuse restauration entreprise vers 1980, les murs intérieurs ont été débarrassés de la peinture du XIX^{ème} siècle qui les recouvrait et ils ont ainsi retrouvé la pureté de la pierre d'origine.

Entrons maintenant par le portail roman de la façade ouest sans omettre d'en regarder les ferrures bellement ouvragées. Nous apercevons les trois nefs séparées par deux rangées de piliers de section carrée flanqués sur chaque côté de colonnes engagées. Les colonnes intérieures de la nef centrale supportent des arcs doubleaux légèrement brisés qui soutiennent la voûte d'environ 10 m 70 de hauteur.

Avant de s'avancer vers le chœur, on remarquera à droite, à même le sol, une cloche : fêlée et hors d'usage depuis 1936, elle pèse plus d'une tonne et porte diverses inscriptions et notamment la date de sa fonte : 1514, l'antienne mariale « Regina Coeli » en caractères gothiques et les armoiries de Jean de Lévis, son donateur, baron de Charius et de Granges (village situé à 3 km de Tauves).

Derrière le maître autel de marbre blanc veiné à décor de pampres, de feuilles et de glands de chêne et d'épis de blé, se dresse un beau retable du XVI^{ème} siècle en trois volets :

-au centre une œuvre peinte : le Sacré-Cœur.
-à droite et à gauche, entourées de colonnes rudentées à chapiteau corinthien, deux statues en bois de tilleul représentant St Laurent (avec son grill) et St Pierre (avec sa clef).
-sous chacune de ces statues, une frise en bas-relief finement sculptée représente chacune les douze apôtres, la plupart d'entre eux étant identifiable par leurs attributs ou grâce aux instruments de leur supplice.

Les retables des autels secondaires, bien que plus récent, sont remarquables par leurs colonnes torsées à décor de pampres.

- à gauche Sainte Anne, Saint Pierre et Saint Gal (16^e évêque d'Auvergne) - à droite une piéta, Saint Blaise (protecteur des troupeaux) et Saint Laurent.

Ne pas manquer de porter attention aux chapiteaux dont certains sont historiés :

- le premier à gauche (dos à l'autel), un ange armé d'un pieu interdit l'accès du Paradis à un damné.

- le troisième à gauche sur le pilier de la nef centrale : un aigle symbolisant Saint Jean est opposé à une tête de monstre dévorant...

En sortant de l'église, on remarquera sur les murs extérieurs nord et sud de curieux modillons soutenant le toit dont certains sont décorées de têtes de personnages ou d'animaux (les plus intéressants se trouvent sur la face sud).

Voici rapidement présentée l'église Notre Dame de la Nativité de Tauves, elle est née de la foi et de la prière d'un peuple qui, aujourd'hui encore, se rassemble en ce lieu pour, dans la prière, nourrir sa foi et la proposer au monde d'aujourd'hui. Puisse cet édifice nous aider à approfondir ou à redécouvrir l'essentiel de la foi des chrétiens : Dieu qui est Amour. Ce lieu a été bâti pour que nous puissions nous poser la vraie question du sens de notre vie. Il a été bâti pour affirmer que cette question ne reste pas sans réponse pour celui qui sait regarder du côté du Christ mort et ressuscité.

La paroisse de Tauves fait partie de l'ensemble pastoral DORDOGNE-SANCY (14 paroisses) est animé par des prêtres et des chrétiens engagés dans différents secteurs d'une vie paroissiale (liturgie, catéchèse, jeunes, MRJC, accueil, solidarité, mouvement chrétien des retraités, présence aux malades). Cet ensemble de paroisses qui essaie de chanter et de vivre sa foi a été heureux de vous accueillir dans cette église et il vous souhaite un agréable séjour dans notre région.

Vous pouvez conserver cette feuille.